



SIMA-SNUDI.FO

**Syndicat National Unifié des Directeurs, Instituteurs
et Professeurs des écoles de l'enseignement public de
Mayotte**

COMMUNIQUE DE PRESSE

Mamoudzou, le 20 septembre 2024

Les enseignants de Mayotte font face aux conditions inacceptables de cette rentrée scolaire !

4 semaines se sont écoulées depuis la rentrée . Notre syndicat **SNUDI FO** fait le bilan ! Quelle est la réalité de cette rentrée scolaire dans les écoles ?

Le recteur se félicite dans les médias que tout est bien passée pour cette rentrée mais la réalité est tout autre choses.

- Des écoles en sécession sans respecter les règles exemple l'école de Nyambadao, Mtsamoudou, Mirereni Combani dont les enseignants sont reparti par tête de client avec des directeurs qui choisissent les enseignants. Les règles sont bafoués.
- L'insécurité s'est installée dans les écoles et établissements de Mayotte à titre d'exemple le lycée de Tsararano qui est devenu un champs de guerre.
- Depuis janvier 2023, beaucoup d'enseignants n'ont pas été payés sur le supplément familial de traitement (SFT) : c'est inadmissible

Dans de nombreuses écoles, les effectifs par classe s'envolent.. Malgré ce manque criant de personnels, Le recteur refuse toujours à recruter l'ensemble des candidats aux concours inscrits sur la liste complémentaire !

Cette rentrée scolaire est également marquée par la situation inacceptable faite aux élèves en situation de handicap ou à besoins particuliers, avec des centaines d'heures d'AESH manquantes dans chaque école et des élèves en attente de places dans un établissement spécialisé qui n'existe pas à Mayotte.

Malgré cette situation de rentrée catastrophique, le gouvernement démissionnaire continue comme si de rien n'était de mettre en œuvre ses mesures s'attaquant au statut, aux conditions de travail et au fonctionnement même de l'Ecole publique : les évaluations nationales sont généralisées, les évaluations d'école se poursuivent, l'évaluation spécifique des directeurs se met en place, des inspecteurs qui obligent et imposent les professeurs des écoles à acheter des manuels pédagogiques. Inacceptable !

Les évaluations dont les enseignantes ont besoin sont celles qui les aident à comprendre les procédures des élèves pour adapter et réguler les activités pédagogiques. Les enseignants n'ont pas besoin d'évaluations qui installent une logique de tri des élèves, en cohérence avec la mise en place des groupes de niveau au collège auxquels elles participent.

L'école ne peut ni ne doit devenir une institution aux pratiques uniformisées éloignées des besoins des élèves. La liberté pédagogique, qui consiste à concevoir et adapter les enseignements, est une condition nécessaire à la réussite scolaire de tous les élèves.

Plus que des évaluations nationales, l'urgence en cette rentrée aurait été de donner les moyens nécessaires à l'École pour répondre aux conditions dégradées de travail et d'apprentissage.

Pour nos élèves, pour nos métiers ensemble réclavons :

- l'abandon des évaluations nationales standardisées obligatoires
- l'arrêt des mécanismes de pression et de contrôle
- le respect de la liberté pédagogique
 - Un local pour notre syndicat

SAID Mouigni
Secrétaire Adjoint Académique
Tel : 06 93 32 01 42